

Procès-verbal de l'assemblée générale du 17 mars 2023 Ecole d'Agriculture – Châteauneuf

1 Ouverture de l'assemblée, contrôle des présences, approbation du PV de l'AG du 07 mai 2022

Le Président de Biovalais, Jean-Yves Clavien, ouvre l'assemblée à 9h00. Il remercie Raphaël Gaillard, directeur de l'Ecole d'Agriculture d'accueillir cette assemblée au sein de l'Ecole. Il nome et remercie la présence de nombreux invités.

Le PV de l'année 2021, joint à la convocation de cette assemblée, ne fait l'objet d'aucune remarque. Il est alors approuvé.

Jean-Yves Clavien fait un petit retour en arrière sur ses 19 années de présidence et rappelle que l'année prochaine il sera démissionnaire.

Il présente le fonctionnement de Biovalais avec 2 séances de comité par an (rassemblant les responsables de secteurs) et 2 séances de comité élargi (élargissant à l'ensemble des membres de Biovalais avant l'Assemblée des délégués de Bio-Suisse), le tout piloté par une équipe de Direction de 4 personnes. Jean-Yves Clavien, président, Isabelle Gabioud, vice-présidente et caissière de Biovalais et déléguée à l'AD de Bio Suisse. Également responsable du secteur des PAM et à la direction du secteur de la viticulture. Karine Contat, coordinatrice. Elle établit le lien entre le Haut et le Bas du canton, siège au comité de Bio Suisse, responsable du dicastère de la formation. Poste principal de Biovalais. Pour compléter le tout, Isabelle Tubérosa, secrétaire administration et réseaux sociaux.

Il précise que à l'ordre du jour est mentionné le point 5 admission, démission qui ne sera pas d'actualité aujourd'hui. Informe qu'au comité secteur arboriculture, M. Stéphane Dessimoz est en arrêt maladie de longue durée.

Jean-Yves rappelle qu'en 2022, Biovalais a repris l'organisation d'un marché 100% bio sur la Place du Scex à Sion. Il sera reconduit en 2023, le 6 mai.

2 Rapport d'activité et tour des secteurs

Secteur Plantes aromatiques et médicinales (PAM) – Isabelle Gabioud

Volonté de rapatrier la filière des plantes en Valais. Composé d'un côté de Valplantes et ses producteurs et de l'autre d'une dizaine de petits producteurs indépendants. Actuellement, les petits producteurs se déplacent jusqu'en Suisse allemande pour trier les plantes. Rapatrier en Valais des machines serait nécessaire. Dans un premier temps, Valplantes étant peu intéressé, il avait été difficile de construire un dossier pour obtenir des financements. Les choses évoluant, Valplantes étant intéressé par certaines machines, le dossier a été remis à jour et un partenariat est à se dessiner avec Agroscope, Médiplant, Valplantes, le Canton. Une commission de travail va être établie, pilotée par Benoît Huser et Isabelle Gabioud. L'idée est de créer de la très haute valeur ajoutée sur les produits.

Secteur Viticulture – Isabelle Gabioud

Le secteur est géré en collaboration avec Camille Crettol, Delphine Riand-Dubuis et Johana Dayer.

En 2022 Biovalais a fait analyser des résidus entre Martigny et Sion. Les résultats ont été interprétés par le FiBL. C'est un gros dossier, qui est amené à prendre de l'ampleur. D'autres cantons de Suisse Romandes sont intéressés par la

démarche. Pendant que les OM poursuivront leurs investigations régionales, les moyens et le service juridique de Bio Suisse lui permettra d'intervenir au niveau fédéral.

Biovalais est en contact étroit avec le canton et suivra de très près cette saison les interventions sur le terrain. La volonté est de faire appliquer à la lettre la loi. Invitation est lancée une nouvelle fois pour que les producteurs nous fassent part des dérives rencontrées.

Biovalais est conscient que la cohabitation bio et conventionnel est compliquée en ayant passé de 40 ha en 2016 à 500 ha en 2022, mais pas impossible en faisant appliquer la législation en vigueur.

Karine Contat rappelle aux producteurs que l'OFAG propose des subventionnements pour remplacer des vignes avec des cépages résistants. Cette subvention dépend de la participation du canton et de sa liste de cépages résistants. Sur la liste de base de l'OFAG figurent 42 cépages, le canton devra encore déterminer lesquels il soutiendra. Pour l'instant seuls cépages confirmés : Divico et Divona. La liste va être travaillée en collaboration avec le FiBL pour valider également d'autres cépages.

Guillaume Favre du service de la viticulture précise que le canton a choisi d'être plutôt restrictif par rapport à cette liste des 42 cépages qui comporte une grande diversité, dont certains nouveaux cépages qui arrivent maintenant sur le marché et pour lesquels il n'y a pas encore assez de connaissances. Le canton préfère avoir un certain recul, en outre grâce aux essais d'Agroscope. C'est le cas des 2 cépages mentionnés qui sont eux, maîtrisés. Ces validations se feront petit à petit avec les retours et les essais, en collaboration avec d'autres instituts également.

Quant au moyen de financement choisi par la Confédération, via les améliorations structurelles, il implique que c'est cet office qui instruira les dossiers avec le soutien de l'office de la viticulture pour obtenir ces subventionnements.

Cela représente un financement de la Confédération à hauteur de 20'000.--/ha, du canton de 10'000.-- et des communes de 2'500.--. Il y aurait encore la possibilité d'un emprunt auprès de l'office des améliorations structurelles en cas de besoin.

Dérives : Témoignage de Delphine Riand – Dubuis en tant qu'œnologue de la cave Jean-René Germanier :

Les pertes en bio, dues aux dérives depuis 2 ans sont colossales. Ce malgré des protocoles strictes appliqués. Elle ne sait plus comment faire pour pouvoir poursuivre en bio et ce malgré une demande croissante du marché. Elle ne sait pas comment s'en sortent les petits producteurs bio et remercie Biovalais pour le travail et l'implication dans le dossier des dérives.

Jean-Yves Clavien conclut en mentionnant que ce n'est plus un problème « valaisan » de morcellement de parcelles, preuve en est l'intérêt des autres cantons de poursuivre dans ces analyses. Il relève également qu'il ne s'agit pas que d'un problème dans la viticulture mais également dans d'autres secteurs.

Secteur bétail, viande – Karine Contat

En 2022, afin de favoriser l'écoulement de la viande d'agneau, contact a été pris entre acheteurs et producteurs. Un test se fait actuellement avec Pit'œuf et un moutonnier.

Contact avec la Marque Valais et développement de flyers Viande de bœuf (publié), Viande d'agneau (en cours).

Contacts réguliers pour trouver des solutions par rapport aux abattoirs en Valais. Beaucoup de producteurs se rendent à Clarens pour l'abattage.

Projet d'abattoir dans l'Entremont. Intérêt de prendre une licence Bourgeon. Rendez-vous est pris avec la commune.

Bio Grischun a déposé une motion pour que Bio Suisse prenne position dans le sens des producteurs pour la régulation du loup. Biovalais a soutenu cette motion, comme 10 autres OM. Le débat aura lieu à la prochaine AD de Bio Suisse le 18 avril 2023.

La 3^{ème} journée du bétail bio est organisée dans les Grisons le jeudi 4 mai. Transport en commun possible, merci de s'annoncer auprès de Biovalais.

Céréales – Karine Contat

Développement de la filière céréales anciennes. En automne 20 ha ont été semés (engrain, amidonnier, épeautre, blés anciens). 7 producteurs participent actuellement à la filière ainsi que 3 boulangers. 2 producteurs ont acheté un moulin type Astrié pour moudre les céréales. Souhait de perdurer en artisanale.

Collaboration avec le FiBL et le Sortengarten à Erschmatt (collection d'anciennes semences de céréales et de cultures de montagnes) pour faire des essais afin de développer une farine de blé valaisan avec des variétés locales différentes. Différents mélanges sont en cours de test dans le but d'obtenir un blé ancien du Valais.

Arboriculture – Karine Contat

Secteur en développement. Biovalais organise 2 séances par année ouvertes à tous les arboriculteurs. En 2022 pour la première fois, a été organisée un mini centre de produit abricots bio. Ceci afin de pouvoir annoncer chaque semaine les quantités. En 2023 l'organisation se fera en collaboration avec l'IFELV.

Participation aux différents projets arbo mis en place par le FiBL et Agroscope notamment celui sur la vulgarisation de l'abricot bio et celui sur les maladies de conservation pour les fruits à pépins.

Mathieu Vouillamoz et Karine Contat sont les 2 membres du Groupe spécialisé Fruits de Bio Suisse qui se réunit 4 à 5 fois l'an et dont les tâches vont de la négociation des prix avec les entrepositaires et la grande distribution au développement de stratégies pour les fruits bio. Développement du secteur pour faire connaître les diversités de fruits bio aux consommateurs. Recherche activement un membre valaisan pour ce groupe spécialisé. Appel est lancé.

Lait – Karine Contat

Contacté par Progana qui cherche plus de lait d'industrie bio pour les installations de Crémo à Sierre.

Un inventaire de la production de lait bio en Valais a été établi par François Veuthey. C'est difficile d'avancer car s'il y a une différence de prix entre le conventionnel et le bio, il faut savoir que beaucoup de petits producteurs produisent déjà pour des fromageries à un prix intéressant. Il y a 2 filières : le lait de transformation (montagne) et le lait d'industrie. Pour l'industrie, recherche de producteurs intéressés à la reconversion (plaine).

Pour le lait de transformation, le rôle de Biovalais est la mise en lien de producteurs et de transformateurs.

Formation – Karine Contat

Poursuite des échanges avec l'Ecole d'Agriculture pour le développement de cours spécifiques bio pour 2023. A la rentrée 2023 trois cours (ouverts à tous) vont être proposés qui compteront pour les 5 jours de cours obligatoires pour la reconversion. Les thèmes retenus sont l'homéopathie, l'agroforesterie et la favorisation et l'entretien de la vie du sol.

Remarques de Max Knecht: invite Biovalais à ouvrir un secteur « maraîchage ».

IG : Biovalais fonctionne bien en groupe de travail. En cas d'intérêt s'annoncer auprès de Biovalais qui pourra définir une dynamique de travail dans ce secteur.

Olivier Borgeat (IFELV) précise qu'un groupe de travail va être créé en 2023 avec des producteurs bio comme non bio de la filière légumes valaisanne. Il pourrait être intéressant de trouver une synergie entre l'IFELV et Biovalais et ne pas faire le travail à double. Il faut savoir que la filière légumes en Valais comporte 230 ha de maraîchage, bio inclus. Il est par contre constaté que la plupart des maraîchers formés à l'Ecole d'agriculture ne proviennent pas d'exploitations valaisannes.

JYC conclut ce tour des secteurs en invitant les jeunes producteurs à se mobiliser pour reprendre des tâches au sein de Biovalais, sachant que ces prochains temps feront l'objet de changements.

3 Présentation des comptes 2022 par Isabelle Gabioud

Lecture poste par poste des comptes qui sont disponibles sur demande.

Les indemnités aux comités CHF 1'510.-- sont acceptées par l'assemblée.

Les comptes de Biovalais bouclent sur un bénéfice de CHF 10'191.75

Les comptes du Fond arbo font l'objet d'une comptabilité séparée. Le principe de ce compte : ce sont une partie des redevances versées à l'IFELV qui sont reversées à Biovalais depuis des années. Utilisées à la promotion des fruits et légumes bio et au financement de projets de recherche (abricots bio) et à des projets ciblés proposés par des producteurs du secteur arbo ou maraîcher.

Les cotisations de près de 200 membres de BioConsommActeurs a également permis d'encaisser CHF 1'584.--

Remarque d'O. Borgeat, IFELV : rappelle au comité que cette part reversée par l'IFELV est « à bien plaisir ». Il souhaiterait que les autres secteurs, en outre le lait et la viticulture, en plein développement, fassent de même. Il n'est pas cohérent que les parts reversées de l'IFELV « soutiennent » d'autres secteurs de Biovalais. Ceci d'autant plus qu'il n'y a pas de projet de développement du secteur maraîchage actuellement au sein de l'association. Il demande au comité d'ouvrir les discussions avec les autres secteurs, lait, viticulture principalement pour que les mêmes démarches se fassent par ces secteurs pour participer au développement de la partie bio.

Propose d'encourager les producteurs bio viti d'inciter leur faitière à participer au financement d'un fond Viti.

JYC répond que le rendez-vous est pris pour le 3 avril avec l'IVV (interprofession de la vigne et du vin) pour discuter de cet aspect. La volonté de Biovalais serait de recevoir directement de la CVA ces redevances et non de devoir négocier avec chaque secteur (le bio devrait être reconnu comme un secteur). KC ajoute que des discussions avec l'IVV pour la ristourne d'une partie des redevances avaient déjà été entamées dans le début des années 2000 mais sans succès.

IG précise d'une part que c'est pour cette raison que les comptes sont séparés pour le fond arbo et utilisés uniquement pour les fruits et légumes. D'autre part, la participation du fond arbo au secrétariat de Biovalais sera arrêté à partir de 2023. Les comptes du fond arbo bouclent sur un excédent de recette de CHF 1'777.45.

JYC propose de passer au point 4 en informant que Frédéric Tissières (contrôleur des comptes) a demandé à être remplacé l'année prochaine.

4 Rapport des vérificateurs de comptes (Valérie Tschann, excusée et Frédéric Tissières)

Frédéric Tissières lit le rapport, certifie l'exactitude et la bonne tenue des comptes 2022. Il propose d'accepter les comptes et de donner décharges aux vérificateurs et à la caissière pour l'exercice écoulé.

L'assemblée valide les comptes et donne décharge.

JYC remercie les vérificateurs de comptes pour leur collaboration ainsi qu'IG pour son travail.

5 Admission/Démission

JYC lance un appel pour les personnes intéressées à venir se joindre au comité pour œuvrer au sein de Biovalais ainsi qu'à la reprise de la Présidence. Il clôture la partie statutaire et donne la parole aux divers intervenants.

6 Divers

'- Intervention de Raphaël Gaillard, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Châteauneuf. Présente l'Ecole et ses nouveautés. 100 ans de l'Ecole cette année.

'- Présentation du Marketing de Bio Suisse de Timo Pekkünçer, responsable Marketing de Bio Suisse, qui suscite différentes réactions :

Max Knecht se pose la question si les instruments de marketing de Bio Suisse permettent de solutionner la problématique des 65 tonnes de carottes bio en stock. Informe que le prix indicatif des carottes à 0.85 centimes ne couvrent pas les frais du producteur.

Gérard Constantin rappelle que par le passé, les partenaires principaux du bio étaient les petits magasins de proximité. Actuellement, la baisse du CA des produits bio en général impacte fortement ces petits commerces. Il relève le déséquilibre qui se crée en voulant développer une agriculture bio de standard agro-industrielle.

JYC répond que les paniers des producteurs ainsi que les magasins de vente directe ont également impacté les ventes des petits commerces spécialisés. Il faut creuser les pistes pour que les petits commerçants se réinventent. Pour que chacun trouve sa place dans ce marché. C'est un défi. Echange sur les marges producteurs, distributeurs.

‘ - Intervention de Pascal Olivier : le responsable de l'Antenne romande de Bio Suisse présente les projets en cours actuellement. Biomondo, plateforme de vente pour les producteurs et Bio Cuisine, système d'étoile pour les restaurants afin d'afficher le % de produits bio dans leur cuisine. Gros travail sur les prix indicatifs. Focus sur le raisin.

Panneaux Bio Suisse gratuits pour les producteurs et diverses offres. Consulter le site de Bio-Suisse. Sur le site de Biovalais se trouve le lien pour la plateforme Biomondo (vente directe de produits Ferme à Ferme et ferme à consommateurs). JYC propose que Biovalais donne un soutien à ses producteurs pour utiliser la plateforme Biomondo. ProBio a fait une intervention d'une journée dans une ferme vaudoise pour tous les producteurs intéressés à cette plateforme. Matin visite d'une ferme pour déterminer les enjeux logistiques et l'après-midi atelier avec son propre ordinateur et ses produits pour la mise en ligne des annonces. Cela a vulgarisé l'emploi de la plateforme.

‘ - Raphaël Charles, FiBL : présente le département Suisse Romande (12 collaborateurs à Lausanne), le FiBL a 50 ans cette année. Soutenu par les Cantons de Vaud et du Valais. Présente les dossiers en cours dans les différents secteurs. Partenaire technique et scientifique des cantons et associations. Bonne collaboration avec Agroscope. Invite les gens à solliciter le FiBL pour l'ouverture de cours. Travailler la richesse des variétés locales. (ex. la féverole).

Est-ce que ça vaut la peine de pousser les gens à la reconversion au bio alors que on arrive à saturation des marchés ? Challenge : Biodiversité, climat, limite de la planète. D'un point de vue scientifique, seul l'agriculture agroécologique peut s'inscrire dans cette vision d'avenir. Les échelles de temps sont différentes entre l'économie et l'écologie.

Max Knecht : Dans le cadre de l'essai DOC, des parcelles ont été suivies pendant 45 ans au niveau du traitement des sols, Demeter, Bio et conventionnel – cela peut être un argument de vente pour les producteurs bio.

Kurt Zimmermann, Prokana, est inquiet par rapport au marché et à cette idée que les prix doivent être diminués pour les producteurs alors même que dans le lait comme dans d'autres secteurs, ce sont les marges qui augmentent.

Christophe Thétaz : Cuisine institutionnel 100% bio « Domus » : mise en place il y a 4-5 ans. Cela fonctionne. M. Besse, directeur est à disposition. Promouvoir ce type de cuisine dans les institutions sur cet exemple. Condition : contrat de collaboration directe avec le paysan. Pour cela il faut changer de modèle. Est-ce que Biomondo, Biovalais ou Bio Suisse, ne pourrait-il pas proposer par exemple des contrats de consommation entre consommateurs et producteurs. Comme tout changement fondamental, cela prend du temps, mais fonctionne et permet d'écouler la production à proximité, à des prix décents.

Gérard Constantin : Est-ce qu'il ne serait pas intéressant d'introduire dans le concept Bio Cuisine également une partie de « local » afin que les restaurants régionaux promeuvent l'agriculture saine et locale.

Ainsi protocolé à Châteauneuf, le 17 mars 2023

Pour Biovalais
Isabelle Tubérosa, secrétaire